



A.-K. Gilomen
Kantonsstrasse
Haus Panorama
6416 STEINERBERG

CCP 18-16365-6

Octobre 1990

Vous aurez probablement remarqué qu'une erreur s'est glissée dans le numéro du CCP pour faire votre versement pour Zig-Zag. Nous vous prions de nous excuser de ces chiffres inversés par inattention et nous sommes désolées des ennuis que cela vous aura causés. Le numéro correct est bien le 18-16365-6.

REUNIFICATION DE L'ALLEMAGNE

Pierre et Fulvia Spoerri, Bonn

Hier soir, avec Jens Wilhelmsen de Norvège, Beate Meyer et 30'000 habitants de Bonn, nous étions serrés sur le Marktplatz pour fêter le jour de la réunification. Sur l'écran, nous suivîmes jusqu'à 1 heure du matin le déroulement de la manifestation joyeuse et pourtant très simple à Berlin. Quel privilège de vivre ici, sur le vif, ce jour et tous les mois et semaines qui l'ont préparé.

Chacun de nos amis et chacun de nous a ressenti cet événement différemment. Pour ceux qui avaient vécu depuis de nombreuses générations dans des régions comme la Silésie et la Prusse orientale, ce jour était accompagné d'une grande dose de nostalgie. Pour la famille Krieg de Berlin, c'était un jour où tous les murs entre l'Est et l'Ouest appartenaient définitivement au passé. Pour quelques-unes des familles de RDA ayant été à Caux, le processus était simplement trop rapide, elles se sentaient dépassées. Quelques-uns de nos jeunes amis avaient de la peine à comprendre la joie de leurs aînés. Nous aussi nous ressentions différemment les événements. Pierre, en Suisse à l'esprit pratique, se réjouissait mais était conscient d'être un "ami étranger". Fulvia, en revanche, pouvait s'identifier totalement aux émotions de tout genre. Pierre offrit à Fulvia un grand bouquet de fleurs pour la féliciter de "l'unité".

Voici quelques citations des discours et déclarations qui nous ont le plus émus ces derniers jours:

M. von Weizsäcker, président fédéral: C'est un des rares développements historiques où quelque chose peut tourner du bon côté... Toutes les frontières devraient être des ponts vers tous nos voisins. Voilà notre volonté... Nous avons trouvé la forme de l'unité; maintenant il s'agit de la remplir du bon contenu... Maintenant que nous avons la liberté, il s'agit d'en faire un bon usage.

M. Lothar de Maizière, premier ministre de RDA: C'est un coup de chance de l'histoire... Je pense à cette sentence: seize millions de personnes partent en voyage mais laissent leurs bagages à la maison... La liberté est à la fois le plus grand don et le plus grand examen du caractère de l'homme.

Mme G. Krone-Schmalz, correspondante de RD à Moscou: Il existe un proverbe russe: un jour de fête avec des larmes.

Un journaliste de la télévision nous montra où réside peut-être notre mission

la plus importante à l'avenir. Il déclara que la signature d'un traité de réunification par les gouvernements de Bonn et de Berlin était une chose, mais que l'unité n'existerait réellement qu'au moment où chaque Allemand de l'Ouest aura conclu son traité personnel avec un Allemand de l'Est. Les prochains mois et semaines seront particulièrement précieux pour ce genre de contacts. En octobre et novembre, à Haguenau en Alsace, à Fulda à la frontière des anciennes RFA et RDA et à Jena au coeur de l'ancienne RDA, des rencontres auront lieu. Le thème du week-end de Jena est "Grandir ensemble en Allemagne et en Europe - un premier bilan". La prochaine étape sera la poursuite du dialogue avec la Pologne et avec les Russes... Nous avons rarement vécu une période où nous avons été si émus, si bouleversés et où nous nous sommes sentis si désemparés. Malgré tout, nous n'aimerions pas avoir manqué cette expérience et nous aimerions la partager avec le plus grand nombre possible de nos amis.

CAUX SOUS LA LOUPE

Eliane Stallybrass, Genève

Depuis une année et demie, une petite réunion internationale se tient tous les six mois pour discuter en détail de questions que nous nous posons sur l'orientation de notre travail. Ces réunions regroupent à chaque fois des gens différents et le plus représentatif possible en âge et en origine. A la demande d'amis étrangers, la quatrième de ces consultations a eu comme thème principal Caux et son avenir. Sur les 33 personnes présentes, 12 étaient suisses et les autres représentaient le reste du monde. Tous connaissaient bien Caux pour y avoir passé souvent des étés entiers.

Plusieurs constatations se sont imposées: Caux appartient au monde et à Dieu. On l'apprécie bien sûr pour son caractère et son charme suisses, mais c'est aux "gens de Dieu" dans le monde entier à en porter la responsabilité et non seulement aux Suisses qui le font pendant la plus grande partie de l'année. C'est en fait "la" grande chose que les gens engagés dans le Réarmement moral font ensemble chaque année.

L'objectif de Caux est de libérer les énergies créatrices et sources de vie dans ceux d'entre nous qui connaissent cet endroit et ceux qui y viennent pour la première fois. Mais nous devons admettre que trop d'entre nous se sont laissés submerger par les responsabilités et les activités pratiques et n'ont plus eu de temps pour les gens.

Nous avons passé en revue le déroulement des journées à Caux et décidé d'améliorer l'accueil et l'information, l'inclusion dans la vie de la maison, et d'envisager plus de petits groupes de discussion pour que chacun se sente plus à l'aise. Nous avons aussi réfléchi aux moyens de mieux répartir les responsabilités. Comme l'a relevé avec humour une participante suisse, notre problème, à nous Suisses, est que peut-être nous avons pris trop à la lettre le conseil de Buchman que l'on trouve 10 personnes qui fassent le travail mieux que nous. Nul ne semble en être capable!

Plusieurs de nos amis étrangers souhaitent créer des groupes d'"amis de Caux", qui diffuseraient les informations et pourraient récolter des fonds.

La question du coût d'une journée a été débattue sans encore de conclusion finale. En effet, il ne semble pas vraiment juste de diviser le coût total de Caux par le nombre de nuitées, puisque bon nombre de ces nuitées sont celles de permanents, par exemple, qui ne peuvent guère payer leur séjour et assurent bon nombre de tâches pratiques.

Nous avons aussi passé en revue quelques-uns des 32 postes de travail pour constater les grands besoins en personnes responsables dans certains de ces secteurs.

La question de l'utilisation de Caux entre conférences fut longuement discutée. Nous avons convenu de continuer à entrer en matière avec chaque demande de location que nous avons, sans principe absolu, c'est à dire en nous laissant toute liberté de dire oui ou non.

Nous avons écouté avec intérêt comment certains hommes d'affaire convaincus du Réarmement moral verraient l'utilisation entre conférences de nos bâtiments. Cela nous a stimulés sans que nous envisagions de donner suite à ces projets. Mais plusieurs participants vont continuer la réflexion car l'idée d'utiliser plus Caux comme lieu de formation est séduisante.

Nous avons aussi accueilli avec enthousiasme la suggestion que Caux vise à avoir une vraie vie communautaire de fin mars à fin septembre, encourageant des amis du monde entier à venir aider de leurs talents variés la petite famille du Maria, ainsi qu'à préparer la conférence. Les personnes présentes pourraient aussi mieux connaître notre pays et les pays voisins.

Ces questions seront reprises à notre rencontre de Winterthur.

FAIRE LA CUISINE - UN PLAISIR

Ulrike Keller, Caux

Enrichissant et intéressant pour ceux qui ont du plaisir à cuisiner. Comme l'invitation ci-jointe vous l'apprend, une conférence de Nouvel-An aura lieu du 26 décembre 1990 au 5 janvier 1991. Nous célébrerons en outre ensemble une fête de Noël pour le monde du 22 au 26 décembre prochain.

Que pensez-vous de l'idée de préparer vous-mêmes, avec l'assistance d'une professionnelle, ici à Caux, un ou deux repas selon votre (ou notre) proposition de menu? Nous fournirons la marchandise et les ingrédients!

Adressez, s'il vous plaît, vos propositions de menus ainsi que les idées de personnes intéressées comme vous à se lancer dans cette aventure à Margarit Küng et Ulrike Keller à Caux.

Nouvelles rassemblées par A.-K. Gilomen et Regula Borel

REARMEMENT MORAL · CAUX

Centre de Rencontres Internationales

TÉL. 021/9634821
TÉLÉFAX 021/9635260
TÉLÉGRAMME CAUXVAUD

MOUNTAIN HOUSE
RUE DU PANORAMA
CH-1824 CAUX

1991, le 700ème anniversaire de la Confédération suisse marque la continuité. Cependant, ces derniers mois ont vu bien des nations faire un choix parfois dramatique pour la démocratie; c'est le changement. A travers les conférences qui se tiennent à Caux durant l'année, nous voulons rechercher quels sont les fondements moraux et spirituels d'une démocratie qui fonctionne: d'un côté il y a nos liens avec le passé, nos traditions et nos racines, de l'autre nos styles de vie et les comportements nouveaux qu'exige le 21ème siècle. Comment mettre sur pied cette société où tous se sentent responsables; où les majorités se préoccupent des peurs et des blessures des minorités; où les minorités donnent le meilleur d'elles-mêmes en vue d'une humanité plus vaste; où chacun découvre que le vrai patriotisme c'est de traiter l'autre groupe comme nous voudrions être traités.

Vous êtes chaleureusement invité

à une session d'hiver au centre de rencontres internationales du Réarmement moral à Caux, Suisse, du mercredi 26 décembre 1990 à 17 h. au samedi 5 janvier 1991 à 10 h., sur le thème:

LA DEMOCRATIE COMMENCE PAR MOI-MEME

Mountain House sera ouvert dès le samedi 22 décembre, 17 h., pour accueillir ceux qui voudraient célébrer un "Noël pour le monde".

On ne peut changer ni la géographie, ni l'origine de nos familles; les relations peuvent l'être. La seule sécurité que nous ayons pour l'avenir réside dans l'amour et le respect les uns pour les autres dans une communauté globale. Dès lors, la démocratie fonctionne lorsque chaque citoyen se soucie de l'ensemble et qu'il est prêt à prendre des risques et des responsabilités. Ces qualités demandent un changement du coeur, un élargissement de nos préoccupations. Elles sont aussi nécessaires dans les anciennes démocraties que dans les nouvelles. La démocratie commence par chacun d'entre-nous.

Pendant ces journées, un accent particulier sera mis sur la famille comme cellule de base de la société et milieu où s'apprennent les disciplines et les exigences de la démocratie.

T.S.V.P.

LE CENTRE DE CONFERENCES

La conférence et la vie communautaire du centre forment un tout. Ainsi, tous les participants aident au fonctionnement de la maison (cuisine, service à la salle à manger et aux chambres, etc.). Chacun est aussi prié d'être sensible à la présence, sous le même toit, de personnes de cultures et de générations différentes, et de respecter les valeurs sociales et les habitudes des autres.

FRAIS DE SEJOUR

Le centre fonctionne grâce aux contributions des participants et à des dons en espèces et en nature. Une contribution de 60.- francs suisses permet de couvrir les frais d'une journée. Chacun est cependant invité à verser pour son séjour la somme qu'il estime pouvoir donner, en se souvenant que l'esprit de solidarité des uns rend possible la participation de ceux qui ne peuvent assumer la totalité de leurs frais (familles, jeunes, délégués de pays à monnaies faibles etc.).

Prière d'envoyer votre inscription jusqu'au 1er décembre au:
Secrétariat des conférences, Mountain House, CH - 1824 Caux.